



Nous sommes le vivant qui se défend Nous sommes la nature qui se rebelle

Nous Italiens et Français, Mauriennais et Valsusains, Turinois et Lyonnais, **sommes bien vivants** face à ce projet gigantesque et dévastateur de Nouvelle Ligne Ferroviaire à grande vitesse. En France, des groupes d'opposants se forment pour lutter : ce sont les **Collectifs Contre le Lyon Turin**, entre Lyon et Modane et appuient les **No Tav** de Turin à Suse. Nous sommes surtout des

proposants : plutôt que créer une nouvelle ligne, utilisons la ligne existante, elle suffit pour nos échanges de marchandises et voyageurs, et limite notre bilan carbone. Des associations, des partis politiques et des syndicats nous soutiennent, mais il faut convaincre une partie plus importante de la population.

Nous le vivant : forêts et prairies, animaux et humains, arbres et fleurs, champignons et bactéries, sommes en alliance et en interaction mutuelle pour permettre une habitabilité de nos vallées, de nos villages, avec l'eau, l'air et la terre. À l'inverse, la technologie et l'ingénierie du Lyon Turin ne peuvent rien résoudre car elles éludent et morcellent les paysages et les territoires comme si les humains étaient les seuls habitants de cette planète avec un pouvoir supérieur sur tout. **Nous, habitants, paysans, militants, vivants**, ne voulons pas être écrasés sous le rouleau compresseur du soi-disant progrès du projet de TELT (Tunnel Euralpin Lyon Turin) avec **extraction et dépôt de déchets, perforation du cœur des montagnes, destruction de biodiversité, déforestation, pollution de l'air, tarissement de l'eau... comme un viol permanent de la Terre mère.**

Nous le vivant, écrivons et partageons un autre récit d'alternatives qui assurent la construction d'une harmonie plutôt que cette agonie insoutenable. La destruction de la biodiversité, la pollution des sols et de l'eau, la gabegie d'énergie et d'argent public ne peuvent être un horizon espéré. Nous, les gardiens de la Terre, devons prendre soin des sols, de l'air et de l'eau : **nous ne pouvons prendre à la terre ce que nous ne pouvons rendre à la terre.** TELT saccage le territoire de façon irréversible et mesure lui-même ses sales impacts. Alors nous nous interrogeons : pourquoi TELT ne diffuse-t-il pas les données mesurées sur les sources et les forages si aucun risque n'était vraiment présent ?

Nous le vivant refusons d'aller toujours plus vite, plus fort, plus loin, plus haut, nous souhaitons donner des **droits juridiques et fondamentaux** à chaque être vivant et à nos deux rivières : la Dora et l'Arc qui n'en ont aucun aujourd'hui. L'eau de ces rivières hydrate nos vallées, c'est la source de toute vie, c'est l'habitabilité de nos vallées avec chaque goutte d'eau et chaque grain de terre. Le progrès est là, loin des machines et plus proche de nous. Pour commencer, nous voulons construire un **Parlement public de l'eau** de chaque côté de la ligne de crêtes qui pourrait unir nos deux bassins versants, nos deux vallées, nos deux populations. De simples citoyens solidaires peuvent être les représentants, les garants de ces droits universels de l'eau en portant sa voix.

Nous, le vivant, demandons aux gouvernements français et italiens et à l'Union Européenne d'**arrêter les travaux préparatoires du Lyon Turin.** Autant d'économies pour que vivent mieux écoles, justice et hôpitaux.. Voilà des milliards que nous pourrions gagner ! Donc, nous ne pouvons pas répondre aux enjeux d'aujourd'hui avec des mentalités et des moyens d'un siècle passé ! Surtout le sursaut joyeux et rayonnant est de perpétuer le vivant plutôt que de le tuer.

Philippe Delhomme